HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C’est l’un des événements les plus fédérateurs et d’autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de France ; une réussite exemplaire à l’échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours… une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu’au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par… 15 838 spectateurs soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.
Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX** ! dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

… rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « *transmettre **la force et la beauté de la musique vivante**.*

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires… » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l’édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026
Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d’émotions partagées et de public conquis… le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel…
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026
Le dernier opéra de Mozart… La Clémence de Titus concentre tout l’art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L’histoire met en scène l’empereur Titus victime d’un complot ourdi par celle qui n’accepte pas qu’il ait décidé d’en épouser une autre. Inspiré par l’esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle… du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre
(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert
sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684

Joy to the world par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s’effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels… tout devient matière à réinventer.
Un récital tragi-comique, ou l’impossible histoire d’un violoncelle et d’une mezzo-soprane… PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687



ABBAYE DE ROYAUMONT. Saison 2026 – 2027. Les Surprises, Les Epopées, Bastien David, Kamilya Jubran, Mackenzy Bergile…

Du 27 septembre 2026 au 13 juin 2027, l'Abbaye de Royaumont ne sera plus seulement le théâtre d'un festival estival : elle se transforme en une saison culturelle à part entière, rythmée par plus d'une vingtaine de rendez-vous dominicaux. Une mutation profonde pour la plus grande abbaye cistercienne d'Île-de-France, qui invite le public à vivre une expérience artistique et humaine au long cours, avec une courte pause hivernale.

« Dans un monde en accélération constante… le besoin de présence humaine n'a jamais été aussi crucial » (François Naulot, directeur général de Royaumont)

C'est par ces mots que le directeur général de la **Fondation Royaumont**, introduit cette nouvelle saison. Une réflexion qui résonne comme un manifeste : face à la déferlante technologique et aux spectacles parfois déshumanisés, l'abbaye s'affirme comme « *un écrin préservé, hors du temps, où l'émotion naît de la rencontre avec des artistes bien réels* ». Ce parti pris irrigue l'ensemble de la programmation, pensée comme un voyage sensoriel et intellectuel où chaque spectacle raconte une histoire de résidence, de redécouverte ou de rencontre née entre les murs de Royaumont.

De septembre à juin, plus de **120 artistes** feront vibrer l’abbaye à travers une vingtaine de rendez-vous dominicaux mêlant musique classique, chant médiéval, danse contemporaine et dialogues transculturels. La programmation s’articule autour de quatre grandes thématiques – dont « *L’humain en résonance* », qui place la voix, le corps et le partage au cœur de l’expérience.



Parmi les temps forts de la saison, deux rendez-vous s’annoncent d’ores et déjà comme des sommets. En décembre 2026, ***Les Surprises***, dirigé par **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, présentera *Didon et Énée* de **Purcell** dans le cadre majestueux du réfectoire des moines. Ce spectacle s’inscrit dans un parcours de résidence et de diffusion qui a déjà conduit l’opéra dans une dizaine de villes. En avril 2027, l’ensemble ***Les Épopées*** dirigées par le charismatique **Stéphane Fuget** proposera un programme consacré au *Stabat Mater* de **Pergolèse** et **Vivaldi**, deux pages sacrées d’une intensité bouleversante.

Fidèle à sa mission de pépinière artistique, la **Fondation Royaumont** réserve une large place aux créations et aux artistes de demain. Près de la moitié des spectacles de la saison ont bénéficié de résidences de longue durée au sein de l'abbaye, via le programme « ***La Fabrique Royaumont*** ». Le public découvrira notamment **Bastien David** et son *Métamorphoses*, un ballet gestuel et sonore interprété par six percussionnistes autour d'un métallophone géant de 216 lames d'acier. Autre proposition audacieuse : le solo du danseur et chorégraphe franco-haïtien **Mackenzy Bergile**, *Identity is a rumor, until death writes it down*, un dispositif immersif et performatif où l'identité est mise à l'épreuve. Chorégraphe, pianiste, poète et chercheur, Bergile développe une œuvre à la croisée de la performance et de la critique postcoloniale.

La danse sera également à l'honneur avec **Fabrice Lambert** (*La vitesse de l'eau*), **Christian et François Ben Aïm** (*Dans ma cuisine un désert ?*), ou encore **Julie Gouju et Scratchy** pour *Phénomènes*, une transe chorégraphique et *beatbox.*



La saison s’est ouverte ce 27 septembre 2026 avec **Sofiane Saidi** et **Théo Ceccaldi**, figures du *Raï* nouvelle génération et de la scène jazz française, entourés d’une dizaine de musiciens pour un concert d’ouverture placé sous le signe de l’énergie contagieuse. Et le voyage se poursuivra vers l’Atlantique avec ***Incas et Conquistadors***, un programme qui imagine la rencontre entre musiques anciennes d’Europe et traditions andines, porté notamment par la flûtiste **Clémence Niclas**. Plus loin dans la saison, **Kamilya Jubran**, figure de la musique arabe contemporaine, explorera les chemins d’une musique hypnotique entre électronique et improvisation.

Héritière du « *Centre Royaumont pour une Science de l’Homme* » fondé dans les années 1960, l’abbaye renoue avec sa vocation intellectuelle. Un cycle inédit de rencontres en sciences humaines et sociales, dirigé par l’historien **Laurent Martin** (Université Sorbonne Nouvelle), verra le jour en 2027. Ces débats accessibles à tous privilégieront le dialogue et l’écoute pour explorer des questions aussi essentielles que la

liberté de pensée, le rôle de la culture face aux échéances électorales ou l'impact de l'intelligence artificielle sur les apprentissages.

En complément des 15 000 scolaires accueillis chaque année, la saison réserve une place de choix aux familles. Des ateliers artistiques participatifs seront proposés lors des vacances d'automne et de printemps, et plusieurs spectacles seront spécialement adaptés au jeune public, comme *Le Bruit des autres* (à partir de 5 ans), *Dans ma cuisine un désert ?* (dès 6 ans) ou *Phénomènes* (dès 10 ans). La programmation inclura également des rendez-vous festifs pour Halloween, Noël, Pâques ou la Nuit des Monuments.

Au-delà des spectacles, la **Saison Royaumont** propose une véritable expérience dominicale. Dès 14h, les visiteurs pourront profiter du *brunch*, participer à une visite guidée du monument et de ses jardins remarquables – le cloître, le potager et le jardin des 9 carrés inspiré d'Hildegarde de Bingen – ou encore échanger avec les artistes. Le tout dans un cadre exceptionnel, à moins d'une heure de Paris. L'institution étend également ses activités à Paris, au sein de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, près du parc Monceau, où des concerts-rencontres intimistes seront proposés les lundis.

Portée par le soutien de ses partenaires publics et mécènes, la **Saison Royaumont 2026/2027** s'annonce riche, ouverte et intensément vivante. Comme le résume François Naulot : « Venez vibrer avec nous tous les dimanches ! » Une invitation à faire de l'abbaye votre rendez-vous culturel de l'année.

Crédit photo (c) Droits réservés

Toutes les informations pratiques et la programmation détaillée sont disponibles sur royaumont.com.



THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio…

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (couplé avec l'Espace Jean Legendre), soit 2 scènes à Compiègne, illustre la vision exemplaire et fédératrice d'Éric Rouchaud, directeur artistique et général : vision d'une « *culture qui ne renonce ni à la qualité ni à la proximité. Une culture qui considère que l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, **le Festival « En Voix ! »** rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture : première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à

tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergeants, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 : https://www.theatresdecompiegne.com/

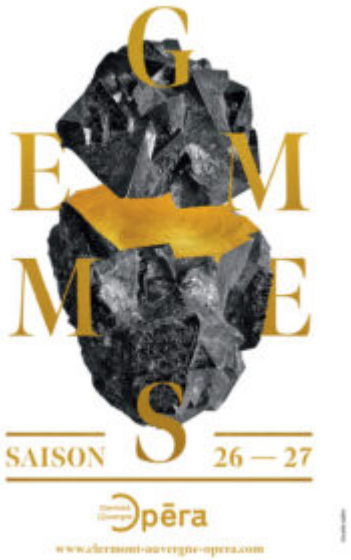
Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf



CLERMONT AUVERGNE OPÉRA, nouvelle saison 2026 – 2027. « Gemmes » : Le Jeu de Robin et Marion, Fidelio, L’Orfeo, Cendrillon, le Requiem de

Mozart,…

Riche et accessible, la saison 2026-2027 de Clermont Auvergne Opéra (CAO) s'intitule « GEMMES », soit une saison pensée comme un écrin mettant en valeur les voix et les joyaux lyriques. Au cours de ce nouveau cycle, le spectre est large : de la musique médiévale (*Le Jeu de Robin et Marion*, sam 24 oct 2026) aux chefs-d'œuvre du grand répertoire : *Fidelio* (mer 27 janv 2027), *L'Orfeo* (jeu 11 fév 2027), Le *Barbier de Séville* (sam 19 et dim 20 juin 2027), sans omettre le *Requiem* de Mozart… chorégraphié (sam 22 mai 2027).



Plus défricheur que jamais, **Clermont Auvergne Opéra** poursuit également la redécouverte de **compositrices** et d'**œuvres rares** : ainsi sont à l'affiche, ***Cendrillon*** de **Pauline Viardot** (mise en scène **David Lescot**, sam 28 et dim 29 nov 2026), comme le *mix* théâtre Nô et musique contemporaine, avec **Ryoko Aoki** et le **Quatuor Ardeo** (ven 2 avril 2027, avec la présence des auteurs.es à Clermont-Ferrand : Diana Rotaru et Edward

Mascall-Robson), en partenariat avec le festival *Musiques démesurées*. Ne manquez pas non plus une autre partition rare, joyau de l'opéra romantique français : *Ariodant* du Méhul, avec l'Orchestre Concordances présenté lors du Concours de Chant (20-24 avril 2027).

Tout en privilégiant l'audace, **Clermont Auvergne Opéra** préserve toujours **la proximité avec les publics et l'accessibilité** de chaque événement : emblématique à ce titre, l'entrée au répertoire de Clermont Auvergne Opéra, de la comédie musicale américaine ***Company*** de Stephen Sondheim (et pour la 1ère fois en français, ven 20 nov 2026) ; ce sont aussi plusieurs croisements contemporains et inédits : la musique électro-pop de ***La Chica*** avec le ténor **Jean Miannay** en 1ère partie, en partenariat avec La Coopérative de Mai (sam 7 nov 2026), comme la danse magicienne associée au ***Requiem*** de **Mozart** par la compagnie **Estelle Danvers** (sam 22 mai 2027) ; le cabaret avec **Vaslav** en partenariat avec la Comédie, scène nationale (ven 4 et sam 5 déc 2026) ; enfin, ne manquez pas au titre de l'innovation sonore, le spectacle « ***L'Enfant et les sortilèges*** », opéra de chambre immersif, en son spatialisé (dim 9 mai 2027).

La jeunesse, la transmission et **les voix de demain** sont tout autant favorisées à travers plusieurs événements complémentaires dont l'accueil des épreuves régionales du **Concours Voix Nouvelles** (24 novembre 2026), le lancement du nouveau festival familial « **Lyrik'Ô Folies** » (du 2 au 27 mars 2027, comprenant spectacles, films, rencontres et ateliers) ; surtout, temps forts de la nouvelle saison, le **29e Concours international de chant** (du 20 au 24 avril 2027) et une politique tarifaire toujours aussi accessible (à partir de 6 € avec la carte Si T Jeune et de 12 € pour les -27 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des productions, les artistes invités, la billetterie et les modalités d'accès,… sur **le site de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA :**
https://clermont-auvergne-opera.com/



Clermont Auvergne Opéra

Bureaux : 2 Rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tél : 04 73 29 23 44
billetterie@clermont-auvergne-opera.com

GEMMES



SAISON 26 — 27

Clermont Auvergne Opéra

www.clermont-auvergne-opera.com

double salto

ALLEGRO SPATIAL. GLUCK : Gli Cinesi, filmé en 4K & Dolby Atmos, dim 27 sept 2026. Juliette Mey, Sarah Charles, Abel Zamora… Orchestre de l’Opéra Royal, Andrés Gabetta

GLUCK à TRIANON… La nouvelle chaine de musique classique, ALLEGRO SPATIAL, diffuse un joyau lyrique des années 1750 : « *Le Cinesi* » de Gluck, dans une production filmée en juin 2026 au Théâtre de la Reine, au Petit Trianon, avec l’Orchestre de l’Opéra Royal dirigé par Andrés Gabetta.

Joyau théâtral miraculeusement épargné par la destruction

révolutionnaire, car son accès est comme dissimulé, le Petit Théâtre de la Reine, édifié par Richard Micque, reste un écrin confidentiel et réservé ; la production et la captation qui en résultent, sont exceptionnelles car ce théâtre de cour, unique et préservé, est rarement mis en avant. On le voit rarement. Et filmé, presque jamais.

Les changements de décor se font à vue, avec la machinerie de l'inauguration de cet écrin, en 1780, toujours en état de marche, manœuvrée par les machinistes du château, comme les décors de toiles peintes encore mobiles… Le Théâtre a conservé son dispositif de l'époque de MARIE-ANTOINETTE qui tout en jouant à la bergère dans le Hameau voisin, chantait et jouait les pièces de son choix devant un parterre de proches, au cours de soirées privées, loin de l'étiquette contraignante du Château.

GLUCK : Le Cinesi (les Chinoises)



ALLEGRO SPATIAL : Dimanche 27 septembre à 20h50
VOIR Le Cinesi de GLUCK :
https://allegrospatial.com/fr/index.html

distribution
Avec Juliette Mey (Lisinga), et Sarah Charles, Flore Royer et Abel Zamora. Orchestre de l'Opéra Royal, Andrés Gabetta – Charles Di Meglio, mise en scène.

Durée : 1h15mn
Production filmée Filmée les 26 et 27 juin 2026

A VOIR sur ALLEGRO SPATIAL : Orange canal 168, Bouygues Telecom canal 164.
Rediffusions lundi 28 septembre à 3h45 et à 11h25.

Détail et relief de l’image et du son

C’est aussi le premier opéra enregistré en France en 4K et en Dolby Atmos natifs. La 4K (quatre fois plus de détail que la HD) offre une image de très haute qualité, dévoilant dans cette production événement, la dorure des loges, le grain d’une toile peinte en 1774, le visage des chanteurs jusqu’au fond de la scène. Le Dolby Atmos place le son autour du spectateur et au-dessus de lui. L’orchestre est devant, dans la fosse, les voix se déplacent avec les chanteurs, et l’on entend la résonance de cette toute petite salle. Rien n’a été converti après coup, tout a été pensé pour ce format dès le tournage. Avec un téléviseur 4K et une barre de son Atmos, on est au premier rang.

L’Opéra Royal a filmé les coulisses du tournage… LIRE le dossier sur Allegro Spatial : https://allegrospatial.com/fr/fiche-gluck-le-cinesi-charles-royer-mey-zamora-orchestre-de-l

L’œuvre

Le Cinesi (Les Chinoises) **est un opéra en un acte composé en 1754 par Christoph Willibald Gluck [1714-1787]. Le livret italien de Métastase fut précédemment mis en musique par Antonio Caldara en 1735. GLUCK est alors un compositeur renommé qui en maître de l’opéra italien, signe plusieurs ouvrages majeurs qui affirment de plus en plus sérieusement sa place à Vienne, auprès de la Cour [il sera nommé chef de l’Orchestre privé de Marie-Thérèse, puis en 1756, fait même Comte Palatin du Latran et Chevalier de l’éperon d’or par Benoît XIV.]. L’opéra « Le Cinesi » profite de la virtuosité avec laquelle Gluck parodie les styles et les genres, italien, français, opéra séria ou vaudevilles. Critique et pertinent, il crée le premier ballet d’action [Don Juan, 1761] avec le chorégraphe Gasparo Angiolini. Questionnant les ressources mêmes de la forme lyrique, il fixera avec Calzabigi, les fondements d’un nouveau drame lyrique, en 1762 à Vienne avec Orfeo Ed Euridice, oeuvre clé de sa réforme.**

« Azione teatrale » (action théâtrale), par opposition à festa teatrale (fête théâtrale), Le Cinesi n’était pas destiné à un événement solennel tel que des festivités de cour, un mariage ou un événement dynastique. Le drame fut interprété pour la famille royale d’Autriche au Château de SchlossHof à Engelhartstetten le 24 septembre 1754, à l’occasion de la visite de l’impératrice Marie-Thérèse à la maison de Saxe-Hildburghausen. La contralto Vittoria Tesi y faisait ses adieux à la scène, et l’orchestre comprenait – orientalisme chinois oblige, clochettes, triangles et petits tambours (comme en témoigne dans ses mémoires un jeune violoniste du rang, le futur Dittersdorf). Gluck, quarante ans, y gagna selon la tradition une tabatière d’or ; surtout l’attention de la cour : Vienne se passionnant désormais pour son art raffiné, dramatique. Gluck devient professeur de musique de la future Reine de France, marie-Antoinette. Laquelle l’invitera naturellement à Versailles pour y faire jouer ses opéras…L’œuvre volontiers bouffe et parodique est considérée comme une critique des conventions de l’opéra seria

contemporain.



Synopsis

Dans un salon oriental de fantaisie (typique du goût rococo pour l'exotisme), Lisinga s'ennuie avec ses amies Sivene et Tangia quand son frère Silango rentre de Paris. Quel divertissement choisir pour le divertir ? Chacun défend son style et le joue : Lisinga, la tragédie et devient Andromaque ; Sivene et Silango, la pastorale où perce l'amour entre deux bergers langoureux ; Tangia, la comédie en croquant un petit-maître parisien (portrait charge du jeune Silango, revenant d'Europe). On tranchera finalement pour la danse : le quatuor final ouvre sur un ballet signé Joseph Starzer [Le Jugement de Pâris].

OPERA GRAND AVIGNON. Nouvelle saison 2026 – 2027 « CAPTIVES » (+ les 200 ans de l'Opéra). Aïda, Prométhée, Malandain Ballet Biarritz, La Fille du régiment, Annick Massis, Le Vili…

Opéra Grand Avignon – Saison 2026/2027 : « CAPTIVES », une saison lyrique et chorégraphique riche et variée !



Pour sa **saison 2026/2027**, l'**Opéra Grand Avignon** placé sous la direction de **Frédéric Roels** déploie un projet artistique d'une ampleur remarquable. Intitulée « **Captives** », cette saison place les figures féminines au cœur d'une réflexion sur l'enfermement, la liberté et la puissance libératrice du chant. Avec **142 levers de rideaux** et **12 productions lyriques**

et chorégraphiques, la maison avignonnaise confirme son rôle de vaisseau amiral de la pluridisciplinarité, entre grandes œuvres du répertoire, créations, opéras participatifs et rendez-vous jeune public.

Une thématique forte et une identité visuelle signée Kourtney Roy

En choisissant le mot « **Captives** », Frédéric Roels met en lumière « ces femmes que l'on enferme parce qu'elles parlent trop fort » – des héroïnes tragiques aux figures de la comédie, en passant par des personnages contemporains. Ce fil rouge se déploie dans toutes les esthétiques : lyrique, chorégraphique, théâtral et musical. L'affiche de la saison, confiée à la photographe **Kourtney Roy**, nouvelle artiste associée à la communication de l'institution, impose une image forte, polysémique, qui évoque tour à tour l'empêchement, l'enfermement ou une délivrance proche.

Le lyrique : trois héroïnes emblématiques et un répertoire élargi

La saison lyrique s'articule autour de **trois figures de femmes captives** : **Aïda**, **Konstanze** et **Gilda**.

Aïda : Superbe ouverture que cette **nouvelle production d'Aïda** mise en scène par **Frédéric Roels** lui-même, à la tête de l'Orchestre National Avignon-Provence. La direction musicale est confiée à **Débora Waldman**, qui fait ses adieux à la formation avignonnaise. La distribution réunit **Angélique Boudeville** dans le rôle-titre, **Marie Gautrot** en Amneris et **Marc Laho** en Radamès. Trois prises de rôle dans les personnages principaux marquent cette production événement.

L'Enlèvement au sérail : Après sa création au **Théâtre des**

Champs-Élysées, l’Opéra Grand Avignon accueille **L’Enlèvement au sérail** dans une distribution renouvelée : **Marlène Assayag** chantera Konstanze, **Jonas Hacker** sera Belmonte, aux côtés de **Fabien Hyon** (Pedrillo). Frédéric Roels qualifie cette production de « *sorte de comédie musicale* », soulignant sa légèreté et son énergie.

Rigoletto : La saison se refermera sur **Rigoletto**, dans une **nouvelle coproduction** avec l’**Opéra national du Rhin** et l’**Opéra de Nice**. **Federico Santi**, chef associé, dirigera l’orchestre, tandis que **Eddy Garaudel** assurera la mise en scène. Le baryton turc **Önay Köse** fera ses débuts dans le rôle-titre, aux côtés de **Julia Muzychenko** (Gilda) et **Mario Rojas** (le Duc de Mantoue).

Le Villi de Puccini – première incursion lyrique

Les 12 et 14 mars 2027, le public découvrira **Le Villi**, premier opéra de Puccini, dans une coproduction réunissant les quatre maisons d’opéra du Sud de la France. **Kevin Amiel** interprétera pour la première fois le rôle de Roberto, sous la direction scénique de **Stefano Poda**. **Armando Noguera** reprendra le rôle de Guglielmo Wulf, déjà défendu à Nice.



Autres rendez-vous lyriques :

« ***Signé Offenbach***« : concert mis en espace par **Sammy El Ghadab** avec le Chœur de l'Opéra Grand Avignon, autour de la correspondance du compositeur. ***La Fille du régiment*** de Donizetti : **opéra participatif** conçu avec cinq théâtres associés, dont les décors et costumes sont réalisés dans les ateliers avignonnais. Le spectacle sera créé à Avignon puis tournera en France, jusqu'au Théâtre des Champs-Élysées en fin de saison. ***L'Enfant et la nuit*** de **Franck Villard** : conte lyrique destiné au jeune public dès 6 ans, proposé en version orchestrale. ***Magdalena***, projet imaginé par **Ambre Kahan** et **Julie Fuchs**, dédié au personnage de Marie-Madeleine, sera présenté en tournée.

La danse : entre reprises triomphales et créations

Le **Ballet de l’Opéra Grand Avignon**, dirigé par **Martin Harriague**, propose une saison de transition riche en émotions. ***Prométhée***, créé en décembre 2025 et salué par la presse et le public, revient les **19 et 20 décembre 2026**. Cette œuvre totale, où mythe, musique et danse se rencontrent, s’appuie sur *Les Créatures de Prométhée* de Beethoven, enrichie par une création contemporaine de **Fabien Cali**, en résidence à l’Orchestre. La chorégraphie de Harriague, qui mêle ensembles puissants, duos sensibles et solos virtuoses, interroge ce que signifie « voler le feu » aujourd’hui.

Autre temps fort : **Kidsjoy**, présenté les **16 janvier et 13 février 2027** aux Ateliers de Courtine. Ce spectacle, qui plonge les danseurs dans l’univers du rock (Parcels, LCD Sound System, The Shoes), est une **carte blanche** donnée aux interprètes de la troupe. Enfin, la saison s’achèvera avec **Synergyinc**, un final très attendu réunissant les 14 danseurs du **Bühnem Bern**.

Le théâtre : Molière et Grumberg au programme

La saison théâtrale accueillera **Jean-Paul Rouve** dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, dans une mise en scène de **Jérémie Lippmann**, le **24 octobre 2026**. Le **9 février 2027**, **Christine Murillo** et **Jean-Pierre Darroussin** se donneront la réplique dans *Dans le couloir* de **Jean-Claude Grumberg**, un spectacle ironique sur le grand âge.

Artistes en résidence et créations transversales

Comme chaque année, les artistes en résidence irrigueront largement la programmation. Le **Duo Jatekok** (Naïri Badal et Adélaïde Panaget) proposera notamment **Ramstein on the Beach**, une rencontre surprenante entre métal et musique minimaliste,

un **Carnaval des animaux** revisité avec un texte d'**Alex Vizorek**, ainsi qu'un récital consacré aux **cent ans de Porgy and Bess**. La saison fera également la part belle à la création avec **La Maîtrise Populaire Grand Avignon**, regroupant une centaine d'enfants des quartiers prioritaires de la métropole.

Concerts et récitals : Vivaldi, Mozart, Broadway

Parmi les rendez-vous concerts, signalons le récital d'**Annick Massis** consacré à **Vivaldi et Mozart**, accompagnée par **Antoine Palloc**, ainsi que **Le Voyage d'hiver** de **Jérôme Boutillier** (à la fois au chant et au piano). **Yvan Cassar** accompagnera l'étoile montante de la comédie musicale **Neïma Naouri** dans une **Broadway Night** festive.

Une politique tarifaire accessible et une attention constante au jeune public

Malgré une baisse de 5 % des crédits d'État, l'Opéra Grand Avignon maintient une programmation ambitieuse grâce au soutien du Grand Avignon et du Département de Vaucluse. La politique tarifaire reste particulièrement attractive : les enfants accompagnant leurs parents bénéficient d'un **billet à 6 €**. La **garderie créative** permet aux parents de profiter des spectacles du dimanche pendant que les enfants participent à des ateliers d'art plastique. Des **gilets vibrants** sont également disponibles pour une immersion sensorielle accrue.

Frédéric Roels, un directeur au service de la pluridisciplinarité

Depuis sa prise de fonction en 2020, **Frédéric Roels** n'a eu de cesse de diversifier les publics et la programmation, en tissant des partenariats avec les institutions locales et en

défendant une culture accessible à tous. Pour cette saison « Captives », il signe lui-même la mise en scène d'**Aïda**, confirmant son engagement artistique au cœur de la maison qu'il dirige. Sa vision d'un opéra ouvert, ancré dans son territoire et résolument tourné vers la création, trouve ici sa plus belle expression.

ClassiqueNews.com ne manquera pas de suivre cette saison 2026/2027 de l'Opéra Grand Avignon, qui s'annonce comme l'une des plus captivantes de ces dernières années – et, paradoxalement, l'une des plus libératrices !…

Plus d'infos sur le site officiel de l'Opéra Grand Avignon



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. SALIERI : Tarare (1787), 10 – 18 octobre 2026. Reinoud Van Mechelen, Éléonore Pancrazi… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset

L’Opéra Royal de Versailles souligne le génie de Salieri, dont l’opéra *Tarare*, joyau traversé par l’esprit des Lumières, et « seul opéra de Beaumarchais » (comme librettiste), tient l’affiche en novembre 2026… En 1787, Beaumarchais, l’auteur de théâtre le plus célèbre de France s’associe au musicien star de la décennie : Antonio Salieri, devenu le favori du public comme de la Reine Marie-Antoinette.

Le héros selon Beaumarchais



L’ouvrage est un conte moral : le cruel Roi d’Ormuz envoie son général en chef Tarare combattre aux frontières, pour s’en débarrasser, de manière à mettre sa promise dans son sérail. Mais le courageux général revient victorieux à la tête d’une armée galvanisée, laquelle lui rend justice en exécutant le sultan et portant Tarare sur le trône. L’adage et leçon de morale « On ne doit rien à sa naissance, mais tout à ses qualités » devient ainsi un véritable étendard des idées des Lumières. L’œuvre préfigure la Révolution française qui conduisit à l’exécution de Louis XVI et annonce, d’une certaine manière, le destin de Napoléon Bonaparte, devenu Empereur. L’ouvrage connaît un succès extraordinaire, tant la force d’écriture de cette turquerie à la fois héroïque et comique est exceptionnelle, mais elle n’a plus été rejouée à Paris depuis 1820. Voici enfin cette œuvre majeure rendue au public sous la direction de **Théotime Langlois de Swarte** et dans la mise en scène de **Jean-Romain Vesperini** : la production est l’un des temps forts lyriques de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’Opéra Royal de Versailles. / illustration : Beaumarchais DR

VERSAILLES, Opéra Royal
Nouvelle production événement
SALIERI : Tarare
Du samedi 10 octobre au dimanche 18 octobre 2026
Les sam 10, dim 11, sam 17 et dim 18 octobre 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le



site de l’Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/salieri-tarare/

distribution

Reinoud Van Mechelen : Tarare, Ombre de Tarare
Éléonore Pancrazi : Astasie, Ombre d’Astasie
Jean-François Lapointe : Atar, Ombre d’Atar
Gwendoline Blondeel : La Nature, Spinette
Enguerrand de Hys : Calpigi, Ombre de Calpigi
Alexandre Adra* : Arthénée
Jean-Gabriel Saint-Martin : Urson, Le Génie du Feu
Alexandre Baldo : Altamort, Ombre d’Altamort, Un Eunuque
Clara Penalva* : Elamir, Ombre femelle
Isaure Brunner : Ombre de Spinette
Jérémie Delvert : Ombre d’Arthénée, Un Esclave, Un Prêtre

*** Membres de l’Académie de l’Opéra Royal – promotion 2025/2027**

Chœur de l’Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, Direction
Jean-Romain Vesperini, Mise en scène, assisté de Jean-Christophe Mast
Bruno de Lavenère, Scénographie
Alain Blanchot, Costumes
Christophe Chaupin, Lumières
Etienne Guiol, Vidéo
Laurence Couture et Mathilde Benmoussa, Maquillages, coiffures et perruques

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles / Les Productions de l’Opéra Royal

Les costumes sont réalisés par l’Atelier Caraco – Paris
Les décors sont réalisés par l’Atelier Devineau
Les perruques et les accessoires sont réalisés par l’Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de

Beaumarchais, créée à l'Académie royale de musique de Paris en 1787. Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Première partie : 1h15
Entracte
Deuxième partie : 1h15

Nouvelle Production

approfondir

LIRE aussi **notre dossier TARARE de Salieri** / Les Talents Lyriques, nov 2018 : https://www.classiquenews.com/tarare-de-salieri/

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD TARARE / (Talens lyriques**, 2018, 3cd Aparté) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-tarare-talens-lyriques-2018-3cd-aparte/

CD, critique. SALIERI : TARARE (Talens Lyriques, 3cd Aparté / 2018). Hier, Les Danaïdes (1784), Les Horaces (1786), l'ensemble français sur instruments d'époque, Les talens lyriques abordent en novembre 2018 (le triple coffret prolonge les soirées en version de concert), Tarare (1787), une partition qui n'est pas une première mondiale, puisque dès 1988 (Festival de Schwetzingen), le chef visionnaire Jean-Claude Malgoire retrouvait et comprenait les enjeux esthétiques d'un opéra manifeste.
Tarare sur un livret de Beaumarchais porte les idéaux des Lumières : le héros positif et humaniste est jalousé par un roi envieux et retors ; mais grâce à l'intervention d'un travesti, le castrat Calpigi, Tarare retrouve son aimée

qu'avait fait enlever le suzerain indigne… L'opéra est même l'aboutissement des travaux et réflexions de Beaumarchais sur le genre lyrique et sur la place de la musique aux côtés du texte. Ainsi, l'ouvrage connaît un succès immédiat, étant joué et repris régulièrement 15 ans après sa création. L'écrivain libertaire et polémiste, admirateur comme Rousseau, de Gluck, outrepasse encore les idées de son Barbier de Séville, conçu à l'origine comme un opéra-comique. C'est finalement Salieri, – rencontré à la création des Danaïdes (créé 3 ans auparavant), qui met en musique son livret Tarare. Il y épingle en règle l'église et la monarchie. Atar est un sultan aigri et corrompu jusqu'à l'os ; quand Arthénée est le grand-prêtre maffieux, irrespectueux et manipulateur à l'endroit des croyants.

Synopsis

Prologue

La Nature et le Génie du feu calment les éléments pour donner la vie aux personnages du drame à partir des « atomes perdus dans l'espace ». Le chœur des ombres clame son aspiration à l'existence humaine. Cette nouvelle création est prétexte à exposer les thèses politiques et sociales qui seront développées ensuite.

Acte I – Au palais royal d'Ormuz.Le despote Atar méprise les sujets et exerce sur eux un pouvoir tyrannique. Tarare, un soldat noble et généreux, a sauvé la vie de son roi, lequel, par reconnaissance, l'a nommé chef de sa milice. La vie du soldat n'a pas changé ; il se rend utile aux autres avec enthousiasme et humilité ; de plus, malgré la loi qui permet la polygamie, il vit heureux avec sa seule femme, Astasie, belle et honnête. Atar révèle à Calpigi, un esclave italien

gardien de son sérail, sa haine à l'encontre de Tarare et la jalousie qu'il éprouve à cause de son bonheur et de sa popularité. Atar a ordonné à Altamort d'enlever Astasie et de l'amener au sérail où elle sera reçue sous le nom d'Irza. Au cours d'une fête somptueuse, Irza, miracle de beauté, est introduite au sérail et présentée à Atar. Aussitôt après avoir pris conscience de son triste sort, elle s' évanouit, puis est ramenée à ses appartements par Spinette, une chanteuse napolitaine légère et intrigante qui vit à la cour. Le roi exprime sa joie de savoir malheureux le chef de sa milice. Tarare, qui ne connaît pas les coupables de l'enlèvement, fait à Atar une description enflammée de son épouse et lui demande de lever une armée pour punir le ravisseur d'Astasie. Atar lui accorde cette permission mais, en secret, ordonne à Altamort de le suivre et de le tuer.

Acte II – Les chrétiens sont aux portes du royaume. Atar et le grand prêtre Arthenée font la part de leurs pouvoirs respectifs. Calpigi apprend à Tarare quel sort a été réservé à Astasie, dont il promet de favoriser la fuite. Avec la complicité d'Arthenée, Atar décide de confier l'armée à Altamort, mais le jeune oracle Élamir, consulté à ce sujet, donne le nom de Tarare malgré les efforts d'Arthenée. Le peuple exulte. Offensé dans son prestige, Altamort défie Tarare en duel.

Acte III – Les jardins du sérail. Atar exige que la fête prévue en l'honneur d'Irza soit donnée à l'instant même. Ses projets sont interrompus par le récit d'Urson qui révèle la victoire de Tarare sur Altamort. Atar ordonne cependant le divertissement, une fête européenne au cours de laquelle il couronne Irza. Pendant la barcarolle de Calpigi, Tarare s'introduit dans le sérail. Calpigi le travestit en esclave noir et muet. Repoussé par Astasie, Atar exprime une nouvelle fois sa colère. Pour se venger, il veut faire décapiter l'esclave noir et porter sa tête à Astasie en lui faisant croire qu'il s'agit de celle de Tarare. Calpigi est complètement désemparé. Au dernier moment, le monarque change d'avis et ordonne de conduire l'esclave dans la chambre d'Astasie pour l'humilier en la soumettant à la dérision du sérail.

Acte IV – Toujours déguisé, Tarare est introduit dans la chambre d'Astasie. Pour éviter l'infamie, Spinette a pris la place de sa maîtresse. Décontenancé, Tarare laisse échapper un cri et se trahit. Atar, qui s'est encore ravisé, envoie Urson et ses soldats pour assassiner l'esclave. Ne sachant plus comment sauver Tarare, Calpigi révèle son identité.

Acte V – Atar se réjouit de pouvoir tuer Tarare « avec le fer souple des lois ». Malgré les conseils d'Arthenée, il continue de se conduire en despote absolu et refuse de comprendre qu'il se voue lui-même à sa perte. Les prisonniers sont livrés au grand-prêtre : Tarare et Astasie se retrouvent enfin. À la tête de nombreux soldats, Calpigi pénètre dans le palais. Tous veulent faire de Tarare leur roi. Atar meurt de rage. Urson contraint Tarare à régner « par les lois et par l'équité ».

PLUS D'INFOS sur le site des Talents Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/resources/tarare-ressources/

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Le Chevalier de Saint-George, jeu 15 octobre 2026. Orchestre de l'Opéra Royal,

Théotime Langlois de Swarte

Officier admirable, républicain indéfectible, premier compositeur américain métis et aussi très fin bretteur, le Chevalier de Saint-George renaît par la qualité de sa musique. Né en Guadeloupe, ce fils d'un propriétaire blanc et d'une esclave d'origine africaine, fut éduqué en France et devint l'un des meilleurs violonistes de son temps, chef d'orchestre et d'opéra, et Maître de musique de Marie-Antoinette. Escrimeur hors pair et révolutionnaire, il fonda en 1792 la Légion franche de cavalerie des Américains, composée de soldats antillais noirs et métis libres, dont il fut le colonel.

Le destin du « militaire artiste » frappe l'imagination : la sensibilité de son écriture demeure au cœur de ce portrait musical. Le programme dévoile un Saint-George méconnu, virtuose, inspiré, jamais artificiel ni démonstratif. Entre lyrisme touchant et sens aigu du théâtre, sa musique dessine des paysages sonores d'une rare diversité : des airs de concert d'une douceur aérienne aux suites de danses endiablées. Plusieurs pages rares, issues de contextes intimes ou solennels, révèlent ainsi l'art de la « touche juste » d'un compositeur qui savait, mieux que quiconque, créer des climats

d’une efficacité thématique saisissante.

Théotime Langlois de Swarte, les solistes et l’Orchestre de l’Opéra Royal ressuscitent l’art d’une personnalité flamboyante appelée non sans raison le « Mozart noir ». Concert événement.

Jeudi 15 octobre 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal



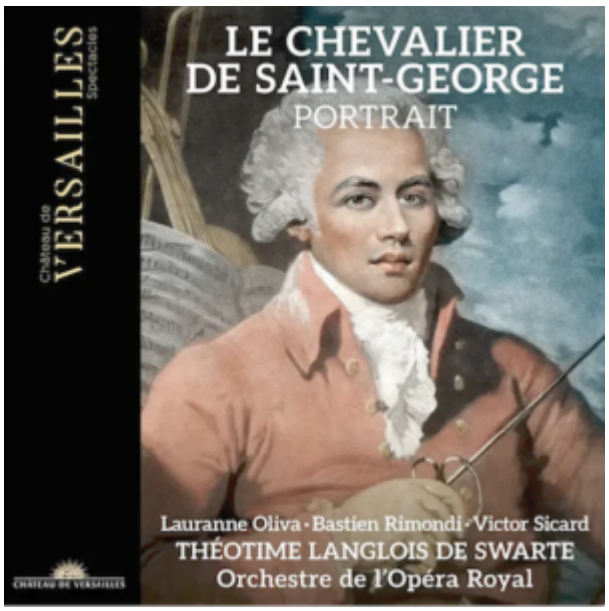
Musiques du Chevalier de Saint-George
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/le-chevalier-de-saint-george/

Durée : 2h dont 1 entracte

distribution

Franciana Nogues*, Soprano
Patrick Kabongo, Ténor
Anas Séguin, Baryton
* Membre de l’Académie de l’Opéra Royal – promotion 2023/2025

Orchestre de l’Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, violon et direction



Le programme joué à l'Opéra Royal de Versailles prolonge le remarquable cd paru cet été 2026 sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs… Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)
LIRE notre critique complète du CD Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait par l'Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chevalier-de-saint-george-portrait-lamant-anonyme-extraits-quatuor-a-cordes-opus-1-n4-airs-orchestre-de-lopera-royal-theotime-langlois/

CRITIQUE CD, événement. Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs… Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)

Le Guadeloupéen Saint-George (de son nom développé Joseph

Bologne de Saint-George : 1745-1799) arrive en France à peine âgé de 10 ans : son père, aristocrate, lui prodigue l'enseignement des meilleurs professeurs parisiens, habilités à en faire un gentilhomme ; de fait, le « Voltaire de la musique » devient le meilleur escrimeur de son temps, doublé d'un talent de violoniste et de compositeur impressionnant, reconnu par les plus grands dont Marie-Antoinette et Mozart qui le jalouse au point de s'inspirer de ses partitions. Le « Mulâtre » commande à Haydn ses 6 Symphonies parisiennes qu'il dirige aux Tuileries en présence de la Reine. Marie-Antoinette en fait son précepteur de musique et entend le nommer directeur de l'Opéra royal …

OPÉRA DE MASSY (Essonne). 3 opéras d'Outre-mer, jeu 1er et ven 2 octobre 2026. « Maraina, Chin » et « Fridom »…

Voix caribéennes… Le Théâtre Vollard de La Réunion invite le public massicois à

découvrir la création lyrique caribéenne, venue des territoires ultramarins. L'Opéra de Massy soutient ainsi la création ultramarine et la diversité des voix lyriques. Il participe au jury du concours *Voix des Outre-mer* et celui des *Voix d'Afrique*. Ce projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture artistique et de dialogue entre les cultures.

Le spectacle comprend des extraits de plusieurs ouvrages : » *Maraina, Chin* » et » *Fridom* « , signés **Jean-Luc Trulès** et **Emmanuel Genvrin**, … étapes d'un voyage musical au cœur de l'histoire réunionnaise. Sur scène, les voix des solistes **Magali Léger, Aurore Ugolin** et **Jean-Loup Pagesy** dialoguent avec un chœur réunissant plusieurs chanteurs originaires de La Réunion et de Madagascar ainsi que **le Chœur Darius Milhaud**.

Dans un décor contemporain mêlant plexiglas et projections vidéo, le spectacle traverse différentes époques : des premiers habitants de l'île aux luttes sociales du XXe siècle, jusqu'à l'émergence des radios libres propres aux années 1990. Entre rythmes de l'océan Indien et écriture lyrique, la fresque musicale fait entendre une mémoire vivante, portée par l'énergie collective des voix, la richesse des cultures créoles, la forte incarnation que leur apporte chaque interprète ultramarin.

3 opéras d’Outre-Mer à l’Opéra de Massy
Jeudi 1er octobre 2026, 20h
Vendredi 2 octobre 2026, 20h
« Maraina, Chin » et « Fridom »
[Spectacle invité – Soutien à la création ultra-marine]



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Massy, nouvelle saison 2026-2027 : https://www.opera-massy.com/fr/3-operas-d-outre-mer.html?cmp_id=77&news_id=1257&vID=3

Teaser vidéo

Extraits d’opéras : 20 mn sous-titrés / « Maraina, Chin » et « Fridom » « du tandem Trulès / Genvrin tirés du spectacle « *Découvrez trois opéras d’outremer* » joué en novembre 2024 – Composition et direction musicale : Jean-Luc Trulès / livret et mise en scène : Emmanuel Genvrin / scénographie et images vidéo d’Hervé Mazelin. 90 participants avec l’orchestre et les chœurs de la Région Réunion, les solistes caribéens Magali Léger (soprano), Aurore Ugolin (mezzo) et Jean-Loup Pagesy (basse), 16 choristes de La Réunion et de Madagascar.

OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit… Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec *Riccardo Primo,* G. F. Haendel confirme sa place de champion dans l'aréopage convoité des sublimes dramaturges baroques. Le divin Saxon, à l'adresse du public anglais, précisément londonien, s'affirme en orfèvre de l'Opéra séria italien ; il cisèle comme peu une écriture des plus raffinées, aussi élégante que puissamment dramatique…

D'autant plus sur une action héroïque, car ici le héros central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre… pour y délivrer la belle Costanza. L'épée et l'amour, le sang et le cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais… *happy end [lieto finale]* : en 1727, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* salue l'avènement du nouveau roi George II [et la récente naturalisation de Haendel] .

Sur **la scène du *King's Theatre* de Londres,** les plus grands chanteurs séria incarnent chacun les joyaux du bel canto le plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca

Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies … aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après Ariodante dirigé par William Christie, ***Les Arts Florissants*** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo
Mercredi 14 oct 2026, 20h
Auditorium / Opéra de Dijon
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/

Livret de Paolo Antonio Rolli
Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio tiranno d'Antonio Lotti

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**
Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting
Costanza : Mélissa Petit
Pulcheria : Juliette Mey
Isacio : Andreas Wolf
Oronte : Paul Figuier
Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf,

de Paul Figuier et d’Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

Durée : 3h avec entracte
